



FILMS À (P)ART

18 OCTOBRE – 15 DÉCEMBRE 2024

Prendre ses quartiers dans une institution née de la fusion du Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Toulouse et du Fonds régional d'art contemporain n'est pas anodin. Le mouvement ne peut se faire sans d'abord entonner le refrain qui le dispute au divertissement – et aux autres arts. Rappeler que oui, le cinéma est aussi un art...

Et il a plusieurs cordes à son arc. D'où la parenthèse à l'intitulé de cette proposition de programmation. Car il ne s'agira pas tant de définir en quoi il est un art, ou à partir de quelle limite son ticket pour l'art ne serait plus valable, mais bien plutôt de le prendre par la singularité de films qui n'ont pas vraiment à voir entre eux, mais qui ont quelque chose à voir avec le cinéma en tant qu'approche artistique du monde, ou tout simplement parce qu'ils redéfinissent les codes d'un genre cinématographique : du chambara (film de sabre japonais) au documentaire. Des films à part, dans leur production, dans leur manière de mener le récit, par leur place dans l'histoire du cinéma. Des films défricheurs, des objets chercheurs, des œuvres rafraîchissantes qui remettent le cinéma au centre en

faisant un pas de côté, en prenant un contre-pied, en jouant la contrebande.

Des films comme des repères sur la cartographie de l'histoire du cinéma. Pour reposer les fondations d'une base cinéphilique à partir de laquelle commencer une nouvelle saison. Une nouvelle expédition, avons-nous envie de dire, comme on parle d'exploration. Celle, pour reprendre une formule de Serge Daney, d'un pays, le cinéma, qui ne figure sur aucune carte de géographie – parce qu'il les englobe tous – et qu'il est encore temps d'explorer de l'intérieur.

**FRANCK LUBET,
RESPONSABLE
DE LA PROGRAMMATION
DE LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE**

LES ABATTOIRS – FILMS À (P)ART



M

JOSEPH LOSEY

1951. USA. 88 MIN. N&B. DCP. VOSTF.

Vingt ans après la sortie de *M le Maudit* de Fritz Lang, Joseph Losey ose le remake. La délicate mission frôle le crime de lèse-majesté. Pourtant, *M* version Losey est une réussite totale. Un film sec, nerveux et tendu, entièrement tourné en décors naturels. Transposée dans le Los Angeles des années 1950, cette histoire de traque au tueur d'enfants trouve son second souffle dans le climat paranoïaque de l'époque. Maccarthysme oblige. Hystérie collective et lynchage. Un très grand film noir aux évidentes résonances politiques, tourné en partie dans le Bradbury Building qui servira plus tard de décor à *Blade Runner*.

> Vendredi 25 octobre à 18h30 Les Abattoirs
> Dimanche 24 novembre à 16h Les Abattoirs

LA LÉGENDE DE ZATOÏCHI : LE MASSEUR AVEUGLE

(ZATOÏCHI MONOGATARI)

KENJI MISUMI

1962. JAP. 96 MIN. N&B. DCP. VOSTF.

D'après la courte nouvelle *La Légende de Zatoïchi : Le Masseur aveugle* de Kan Shimozaawa. Une date dans l'histoire du cinéma japonais puisqu'il s'agit du premier film introduisant la figure mythique de Zatoïchi, masseur aveugle et expert en maniement du sabre. La saga ne comptera pas moins de vingt-six suites auxquelles il faudra ajouter une série télé de cent épisodes ! Le tout interprété par le génial Shintarō Katsu indissociable du rôle-titre. Dans la petite province de Shimosa, un aveugle d'aspect pataud fait irruption... Comme un signe de la fureur à venir !

> Vendredi 18 octobre à 18h30 Les Abattoirs
> Samedi 16 novembre à 16h Les Abattoirs

LA RABBIA

PIER PAOLO PASOLINI

1963. IT. 51 MIN. N&B. DCP. VOSTF.

La force du verbe, indissociable de la puissance de l'image. La poésie enragée de Pasolini et des images d'archives. Les actualités des années 1950 et leur étrange proximité avec celles d'aujourd'hui. À la base, un film de commande quand le producteur Gastone Ferranti demande à Pasolini de réaliser un film documentaire à partir de son fonds d'archives. La mort de Marilyn, la peinture soviétique, les exactions françaises en Algérie, Youri Gagarine ou encore l'exploitation des travailleurs. À l'arrivée, un remarquable essai poétique souffreteux au bord du gouffre.

> Samedi 26 octobre à 16h Les Abattoirs
> Dimanche 15 décembre à 14h Les Abattoirs

LE DIEU NOIR ET LE DIABLE BLOND

(DEUS E O DIABO NA TERRA DO SOL)

GLAUBER ROCHA

1964. BRÉSIL. 115 MIN. DCP. VOSTF.

Du cinéma qui ne ressemble à aucun autre. Le rejet des normes cinématographiques occidentales pour une allégorie baroque d'un Brésil en désespérance avec paysan exploité, grand propriétaire, faux prophète de l'Apocalypse, cangaceiro qui tue les pauvres pour les préserver de la famine et tueur à gages... C'est le deuxième film de Glauber Rocha mais le premier présenté en France ; c'est le « cinema novo » brésilien qui prend position sur la Croisette où il est rejoint par Nelson Pereira dos Santos avec *Vidas Secas* et Carlos Diegues avec sa première œuvre, *Ganga Zumba*.

> Samedi 26 octobre à 14h Les Abattoirs

LES ABATTOIRS – FILMS À (P)ART



QUI ÊTES-VOUS POLLY MAGGOO?

WILLIAM KLEIN

1966. USA. 105 MIN. N&B. DCP.

Dense, foisonnant, ultra pop et désordonné dans le sens noble du terme. Les glorieuses sixties revisitées par William Klein ! Après *Broadway by Light*, court métrage réalisé en 1958, le premier long métrage du photographe américain. Entre cabines d'es-sayage et studio télé, le portrait délirant d'une mannequin superstar américaine à Paris, pur produit de la société du spectacle. Mais sous le vernis du faux documentaire, une satire mordante du milieu de la mode, des médias, de la télévision et même de la Nouvelle Vague chère à Godard et Truffaut, le tout assorti d'une bande son de Michel Legrand.

> Dimanche 10 novembre à 16h

Les Abattoirs

ZABRISKIE POINT

MICHELANGELO ANTONIONI

1970. USA / IT. 114 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

L'Amérique disparue d'Antonioni. Du cinéma enfin libéré de toutes ses contraintes. Contestation et libération sexuelle à la fin des années 1960. Un film dans le sillage du cultissime *Easy Rider* de Dennis Hopper. La rencontre entre une étudiante idéaliste et un militant beaucoup plus radical, dans les stupéfiants paysages de la Vallée de la Mort. *Zabriskie Point* : l'apogée lyrique de l'esprit contestataire des années 1960. Formellement, un film d'une splendeur absolue qui, d'ailleurs, ne dissimule en rien son propos : l'exploration de la faillite d'un pays, d'une civilisation.

> Vendredi 15 novembre à 18h30

Les Abattoirs

> Samedi 7 décembre à 14h

Les Abattoirs

WANDA

BARBARA LODEN

1970. USA. 105 MIN. DCP. COUL. VOSTF.

Un portrait de femme brut et corrosif. Unique film de Barbara Loden et film unique tout court. Une femme sur un canapé. Un bébé pleure. Elle n'en a cure. C'est Wanda. Elle ne dit rien. Elle boit. Les enfants, peu importe. Son mari divorce, peu importe. Elle se fait virer, peu importe. Puis elle rencontre un braqueur barré et le film tourne au road movie filmé par un Cassavetes au féminin. Fascinante Wanda, insaisissable, irrécupérable, ni féministe ni potiche soumise, ni mère de famille ni Bonnie Parker. Subversive, hagarde, les yeux braqués vers un au-delà que l'on n'enrève pas.

> Samedi 23 novembre à 14h

Les Abattoirs

> Samedi 14 décembre à 14h

Les Abattoirs

A BIGGER SPLASH

JACK HAZAN

1973. UK. 106 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Entre 1971 et 1973, trois ans de la vie personnelle et artistique du peintre anglais David Hockney. Un portrait documentaire donc, mais conçu comme un film de fiction – à moins que ce ne soit l'inverse – entrecoupé de séquences oniriques dont certaines reproduisent à la perfection des toiles d'Hockney. David Hockney, sa vie, son œuvre, son entourage et en filigrane le Swinging London du début des années 1970. Un extraordinaire film-essai sur un homme qui mélangeait audacieusement sa vie aux couleurs de sa peinture.

> Samedi 2 novembre à 14h

Les Abattoirs

> Samedi 14 décembre à 16h

Les Abattoirs

LES ABATTOIRS – FILMS À (P)ART



SIMONE BARBÈS OU LA VERTU

MARIE-CLAUDE TREILHOU

1980. FR. 77 MIN. COUL. DCP.

La réconciliation inédite entre le fantastique social, le réalisme poétique et les audaces formelles de la Nouvelle Vague. Simone est ouvreuse dans un cinéma porno. Son amie Martine est entraînée dans une boîte de nuit pour lesbiennes. Après son service, Simone rejoint Martine. En rentrant chez elle, elle rencontrera un homme qui l'invite à monter dans sa voiture. De l'errance des solitudes. Des bouts d'histoires que l'on devine et qui nous entraînent de la galerie de portraits cocasses à l'intime, de la futilité de la parole aux plages de silence.

> Samedi 9 novembre à 14h

Les Abattoirs

EUROPA

LARS VON TRIER

1991. DANEMARK. / SUÈDE / FR. / ALL. / SUISSE. 112 MIN. N&B / COUL. DCP. VOSTF.

D'hallucinantes trouvailles formelles dans un environnement surréel où s'affrontent la couleur et le noir et blanc. Après *Element of Crime* (1984) et *Epidemic* (1987), le troisième volet de la trilogie « Europe » mise en place par le cinéaste Lars von Trier. 1945, dans une Allemagne en ruine, l'éprouvant voyage au bout de la nuit d'un apprenti contrôleur de wagons-lits. Le sorcier Lars von Trier et son chaudron magique aux mille citations cinéphiles. Lang, Welles, Hitchcock, bien sûr, mais aussi la volonté de placer le spectateur sous hypnose pour lui offrir un trip d'enfer.

> Samedi 9 novembre à 16h

Les Abattoirs

LE FESTIN NU

(NAKED LUNCH)

DAVID CRONENBERG

1991. CANADA / UK / JAP. / USA. 115 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Insectes-machines, pesticide injecté en intraveineuse, mille-pattes géant déguisé en milliardaire suisse et sperme de mugwump en guise d'apéro. Un trip permanent qui enchevêtre rêve et réalité au point de les rendre indissociables. L'histoire de Bill Lee, ex-junkie reconverti dans l'extermination de cafards, sa mission, ses déboires et ses rencontres dans l'Interzone. L'impossible adaptation de l'inadaptable roman de William S. Burroughs, *Le Festin nu*, par David Cronenberg. En fait, un presque biopic organique, viscéral, insaisissable et l'écriture comme acte pulsionnel et meurtrier.

Film interdit aux mineurs de moins de 12 ans à sa sortie

> Vendredi 22 novembre à 18h30

Les Abattoirs

> Dimanche 8 décembre à 14h

Les Abattoirs

SIMPLE MEN

HAL HARTLEY

1992. USA. 105 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Épuré, chaotique et revêche, et très à part dans le paysage du cinéma indépendant made in USA. Simplement, deux frères partent à la recherche de leur père, ex-joueur de base-ball et anarchiste activiste en cavale qui a commis un attentat au Pentagone. Quand Yo La Tengo s'invite dans un road movie ponctué par des plages d'attente de Godot. Des personnages décalés qui nous replacent dans le monde en le cadrant fixement là où on (il) ne s'y attend pas. On y apprendra par ailleurs que l'aventure n'existe pas, pas plus que les histoires d'amour. Seuls sont les ennuis et le désir.

> Dimanche 20 octobre à 16h

Les Abattoirs

> Samedi 16 novembre à 14h

Les Abattoirs

LES ABATTOIRS – FILMS À (P)ART



LES CENDRES DU TEMPS

(DUNG CHE SAI DIK)

WONG KAR-WAI

1994. HONG KONG. 100 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Une fresque chevaleresque qui s'épanouit dans la mélancolie de ses héros fatigués. L'étrange mariage entre le film de sabre (le wu xian pian) et l'univers si particulier du cinéaste Wong Kar-wai. Une union contre-nature diraient certains. Et pourtant, *Les Cendres du temps* déborde du cadre du cinéma de genre pour devenir une expérience purement exaltante, volontairement éloignée de toute narration traditionnelle. Un film sur la solitude et le cœur meurtri. Depuis que la femme qu'il aimait l'a quitté, Ouyang Feng vit seul dans le désert de l'Ouest, louant les services de guerriers à quiconque a moyen de le payer...

> Vendredi 6 décembre à 18h30

Les Abattoirs

> Dimanche 15 décembre à 16h

Les Abattoirs

JEANNETTE, L'ENFANCE DE JEANNE D'ARC

BRUNO DUMONT

2017. FR. 105 MIN. COUL. DCP.

Le mystère de la grâce version Bruno Dumont. Un pari totalement insensé, doublé d'un geste radical de cinéma. Dumont n'a peur de rien et le prouve une fois de plus avec ce film musical qui ne ressemble à rien de connu. Le cinéaste adapte deux textes de Charles Péguy et évoque la jeunesse de celle qui n'est pas encore Jeanne d'Arc. Les chorégraphies de Philippe Decouflé, un mélange improbable de black metal, breakcore, post-rock et rap, et la fragilité des acteurs non-professionnels ; Jeannette décolle et s'envole haut. Très haut. Une expérience mythique, mystique et fantastique.

> Dimanche 20 octobre à 14h

Les Abattoirs

LA NATURE

ARTAVAZD PELECHIAN

2020. FR. / ALL. / ARMÉNIE. 63 MIN. N&B. DCP. VOSTF.

Regarder les hommes tomber et voir la nature. Un film catastrophe sans un seul instant de bravoure humaine. Éruptions volcaniques, crues titanesques, orages dévastateurs, tremblements de terre et tsunamis. Autant de cataclysmes et autant d'images de désastres écologiques glanées sur internet. Un constat sans appel de la supériorité de la nature surpassant toute ambition humaine, mais aussi une oraison funèbre dans laquelle l'humanité contemple sa propre chute. Un film d'Artavazd Pelechian, indispensable cinéaste arménien réputé pour ses documentaires lyriques et avant-gardistes.

> Dimanche 3 novembre à 16h

Les Abattoirs

JOURNAL DE TÛOA

(DIÁRIOS DE OTSOGA)

MAUREEN FAZENDEIRO, MIGUEL GOMES

2021. PORTUGAL. 98 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Du cinéma qui ne ressemble qu'à lui-même. Une vrai-fausse fiction sacrément malicieuse, tournée avec les moyens du bord en plein confinement. Une femme, deux hommes, un grand domaine agricole. C'est l'été, on danse, on boit, on construit une volière, on y élève des papillons, on cuisine. Pourtant, de temps à autres, une équipe de tournage apparaît. Le mystérieux Tûoa du titre n'est autre que le mois d'août à l'envers. Dès lors, il ne faut guère s'étonner si ce singulier objet de cinéma fonctionne à rebours, en commençant par la dernière journée pour remonter jusqu'à la première !

> Dimanche 10 novembre à 14h

Les Abattoirs